

n°6  
10 octobre 2025



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## Référent filière & rédacteurs

**Tatiana DENEGRI**

Astredhor

[tatiana.denegri@astredhor.fr](mailto:tatiana.denegri@astredhor.fr)

**Solène HENRY**

Chambre d'agriculture du 06 - CREAM  
[shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr](mailto:shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr)

**Marc HOFMANN**

Chambre d'Agriculture du Var  
[marc.hofmann@var.chambagri.fr](mailto:marc.hofmann@var.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**

**Président de la chambre régionale  
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur**  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**

**Service régional de l'Alimentation  
PACA**

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Synthèse des pressions par bioagresseur](#)

[Gestion de l'Oidium](#)

[Gestion des chenilles](#)

[Gestion des puceron - identification d'un puceron](#)

[Gestion des punaises](#)

[Un acarien identifié: \*Brevipalpus obovatus\* \(species group\)](#)

[Un thrips identifié: \*Scirtothrips inermis\*](#)

[Les auxiliaires des cultures](#)

[Lépidoptères: suivi des vols](#)

[Notes Nationales](#)

[Appel à vigilance: Scarabée japonais](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Synthèse des pressions observées par bioagresseurs du 3 septembre au 10 octobre 2025

Tendance: ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Niveau de pression	Cultures touchées
Bactérioses	Faible	Renoncule (83)
Botrytis	Faible	Rose(↘83)
Fusariose	Faible	Lisianthus(=83)
Maladies telluriques	Faible à modéré	Renoncule(= 83)
Mildiou	Faible	Limonium (↘83)
Oïdium	Faible	Anémone(=83), Gerbera(↗83), Lisianthus(= 83), Rose (= 83 et 06)
	Modéré	Dahlia(↗83), Limonium(= 83), Renoncule(↗83)
Sclerotinia	Faible	Renoncule(↘83)
Aleurode	Faible	Gerbera(↗83)
Acarien tétranyque	Faible	Alstroemeria(=83), Bleuet(↘83), Calla(↘83), Gerbera(↘83), Hortensia(↘83), Rose (=83)
Autre acarien	Faible	Limonium(↗83)
	Modéré	Hortensia(↗83)
Aleurode	Faible	Gerbera(=83), Lisianthus(↘83), Renoncule(=), Rose d'inde(↘83)
Cicadelle verte	Faible	Alstroemeria(↗83), Calla (=83), Hortensia (=83), Reine Marguerite(=83), Renoncule(=83), Rose d'Inde(↗83)
	Modéré	Gerbera (↘83)
	Fort	Dahlia(↗83)
Chenille	Faible	Ageratum(↘83), Bleuet(↘83), Calla (↘83), Dahlia(↗83 et 06), Lisianthus(↘83), Muflier(=83), Rose(↘83), Rose d'Inde(=83)
	Modéré	Anémone(↘83), Reine Marguerite(↘83)
	Fort	Gerbera(↘83), Curcuma(06)
Cochenilles	Faible	Dahlia(=83), Gerbera(=83), Limonium(=83), Rose d'Inde(=83)
	Modéré	Rose(= 83)
Criquet/sauterelle	Faible	Ageratum(↘83), Bleuet(↘83), Dahlia(↘83), Muflier(↘83)
Fourmis	Modéré	Reine Marguerite(=83)
Mouches mineuses	Faible	Lisianthus(↘83), Renoncule(↘83)
Mouches des rivages	Faible	Calla(↘83), Lisianthus(=83), Lis(↗83)
Mouches des terreaux	Faible	Lisianthus(=83)
Puceron	Faible	Bleuet(↘83), Dahlia (↗83), Giroflée (↗83), Reine Marguerite (↗83), Rose d'Inde(↗83), Rose(=83)
	Faible à fort	Renoncule(=83)
	Fort	Limonium(↗83)
Punaise ( <i>Nezara viridula</i> )	Faible	Ageratum(↘83), Dahlia (↘83), Muflier(=83), Rose d'Inde
	Modéré	Gerbera(↘83)
Tarsonème	Faible	Dahlia(↘83 et =06), Rose d'Inde(↘83), Reine marguerite(=83)
Thrips	Faible	Alstroemeria (=83 et 06), Anémone(=83), Bleuet(=83), Calla (↘83), Lisianthus(=83), Muflier(↘83), Renoncule(=83), Rose d'Inde(↘83), Reine Marguerite(=83)
	Modéré	Ageratum(= 83), Dahlia(=83)
	Fort	Limonium(=83), Rose(= 83)
Autre thrips	Faible	Alstroemeria(=83), Bleuet(=83), Lisianthus(=83), Calla(↗83)
	Fort	Gerbera(↘83), Limonium(↘83)
Thrips du feuillage	Faible	Alstroemeria(↘83), Curcuma(fin de culture-06), Dahlia (=83), Hortensia(↘83), Lisianthus(↗83)

## Observations

L'oïdium est actuellement observé sur plusieurs cultures florales. Il affecte notamment une parcelle de renoncule localisée dans le Var, où les premiers symptômes sont apparus début septembre, dès le stade jeune plant. D'autres cultures sont également concernées : Anémone, Gerbera, Lisianthus, Rose, Limonium et Dahlia. Les niveaux d'infestation sont globalement faibles à modérés, avec des situations stables ou en hausse selon les parcelles.

Cette maladie fongique est provoquée par différentes espèces de champignons selon la plante hôte. Les genres ***Sphaerotheca*** et ***Erysiphe*** sont fréquemment observés en productions horticoles.

Les symptômes se manifestent par un feutrage blanc, principalement visible sur la face supérieure des jeunes feuilles. Cependant, il est possible que d'autres organes tels que les tiges et les boutons floraux soient touchés. Les tissus affectés peuvent également présenter des déformations. Parfois, les feuilles plus âgées peuvent montrer d'anciens symptômes, se traduisant par un feutrage terne et grisâtre.

Les oïdiums sont des parasites obligatoires qui causent rarement la mort de leurs hôtes puisqu'ils sont indispensables à leur survie. Les dommages sont le plus souvent mineurs parce que le champignon ne s'attaque qu'à la couche superficielle des feuilles. Cependant, une pression importante limitera la photosynthèse et peut considérablement affecter la production. L'attaque est d'autant plus préjudiciable si elle touche des parties de la plante destinées à la commercialisation.



Symptômes d'Oïdium sur (de gauche à droite): Lisianthus - Renoncule- Dahlia (source: ASTREDHOR)

## Evaluation du risque



L'alternance entre des nuits fraîches et humides et des journées plus chaudes et plus sèches favorise le développement de l'oïdium. Par conséquent le risque est assez élevé.

## Gestion du risque

En situation de faible pression, l'emploi de [produits de biocontrôle](#) à base de ***Bacillus subtilis***, d'[hydrogénocarbonate de potassium](#) ou d'[huile essentielle d'orange](#) peut être envisagé.

## Observations

La présence de chenilles a été signalée sur plusieurs cultures situées dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les attaques les plus importantes ont été observées courant septembre. Une parcelle d'Anémone a été fortement touchée par des chenilles terricoles, les dernières récoltes d'une parcelle de curcuma sont fortement impactées par la présence de *Spodoptera littoralis*, tandis qu'une parcelle de Gerbera a subi des dégâts causés par une diversité d'espèces : noctuelles (*Chrysodeixis chalcites* ou *Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*) et diverses tordeuses. A noter que des Ichneumon, en particulier ***Ctenochares bicolorus***, parasites de chenilles de *C.calcites*, sont observés régulièrement dans cette culture. Par ailleurs, une forte attaque de chenilles de jeune stade (non identifiées) a également été observée sur une parcelle de Reine-Marguerite peu après la plantation, et une parcelle de Rose a quant à elle, présenté une infestation modérée.



## Evaluation du risque



Même si les niveaux de pression sont en baisse, le risque est estimé modéré.

## Gestion du risque

Niveau de risque	Observation type	Mesures à mettre en œuvre
Nul à faible	Aucune chenille n'est observée en culture et aucun papillon n'est capturé dans les pièges	<b>Poursuivre la surveillance</b> (tous les 3 jours) et mettre en place les <b>mesures prophylactiques</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Positionner des pièges à phéromones après avoir identifié la ou les espèces présentes</li> <li>- Favoriser la présence des auxiliaires naturels</li> <li>- Effectuer des lâchers de <a href="#">trichogrammes</a> en période à risque</li> </ul>
Modéré	Attaques localisées par foyers ET chenilles de jeune stade larvaire (1cm maxi)	Sur un petit périmètre l'élimination mécanique des chenilles peut être réalisée. Environ 7 jours après un pic de vol, des applications répétées de <a href="#">Bacillus thuringiensis</a> sont possibles (alternance des souches conseillée). Le nématode <a href="#">Steinernema carpocapsae</a> contamine les chenilles via une bactérie symbiotique. Adaptez vos mesures en fonction de la taille du foyer.
Fort à très fort	Attaques généralisées OU chenilles de stade larvaire avancé	Le ravageur doit rapidement être contrôlé. Sont homologuées des spécialités de biocontrôle à base de <b>virus spécifiques</b> d' <i>H.armigera</i> et <i>S. littoralis</i> .



## Observations

Dans le Var, des populations de faible niveau de pucerons sont recensées sur Bleuet, Dahlia, Giroflée, Reine Marguerite, Rose et Rose d'Inde. En revanche des parcelles de Renoncule et Limonium sont fortement touchées.

Concernant les renoncules, les principales espèces rencontrées sont *Aphis fabae* et *Macrosiphum euphorbiae*, également fréquentes sur d'autres cultures horticoles.

En revanche, sur Limonium, l'espèce observée n'étant pas reconnue, un échantillon a été transmis pour identification au Laboratoire de la Santé des Végétaux – Unité entomologie et botanique de l'ANSES. L'analyse a permis de confirmer qu'il s'agissait de *Staticobium* sp.

Le genre *Staticobium* regroupe une quinzaine d'espèces étroitement associées aux plantes de la famille des Plumbaginacées, notamment les Limonium. Leur habitat naturel est typiquement lié aux marais salants et aux zones côtières.

À l'observation, les individus sont de taille moyenne, de couleur brun foncé à rougeâtre et présentent un aspect brillant. Ils manifestent un comportement de thanatose, se laissant tomber au moindre contact avec la plante. Contrairement à de nombreuses autres espèces de pucerons, aucun comportement de commensalisme avec les fourmis n'a été observé.

Bien que les données précises sur la durée de leur cycle soient encore limitées, leur développement semble particulièrement rapide au printemps et en été.



*Staticobium* sp. sur Limonium (source: ASTREDHOR)

## Evaluation du risque



Quelques espèces auxiliaires demeurent présentes sur les cultures, mais leurs effectifs restent globalement faibles.

Parmi les auxiliaires spécifiques des pucerons, *Aphidoletes aphidimyza* a été observé sur Limonium, Renoncule et Rose, des coccinelles sur Limonium ainsi que des parasitoïdes sur Limonium et Renoncules. Les syrphes, prédateurs polyphages mais majoritairement aphidiphages, sont plus fréquents. Ils ont été observés sur Bleuet, Gerbera, Limonium, Lisianthus, Muflier, Renoncule, Rose d'Inde et Rose.

Parmi les auxiliaires généralistes, des chrysopes ont été notés sur Ageratum et Rose, des opilions sur Ageratum, Bleuet, Dahlia, Reine-Marguerite et Rose d'Inde, et des forficules ont été relevés sur Reine Marguerite et Renoncule.

## Gestion du risque

- Introduction d'**hyménoptères parasitoïdes** à l'apparition des 1<sup>ers</sup> individus.

En raison de leur spécificité, une identification préalable de l'espèce de puceron présente est souhaitable. *Aphidius ervi* parasite notamment *Macrosiphum euphorbiae* et *Aulacorthum solani* (Conditions optimales : 10-25°C) ; *Aphidius colemani*, est quant à lui principalement employé pour contrôler *Aphis gossypii* et *Myzus persicae* (Conditions optimales : 18-25°C). Concernant *Staticobium* sp, les données sont manquantes à ce jour.

- Lâchers de larves de *Chrysope* en cas d'attaque faible ou en localisé sur foyer. Cet auxiliaire supporte bien les variations de température et d'hygrométrie.

- Lâchers d'*Aphidoletes aphidimyza*, **cécidomyie prédatrice** naturellement présente dans la région (Conditions optimales : 15-25°C, hygrométrie élevée).

- Lâchers de *syrphes* (vendues sous formes de pupes ou de larves). Cet auxiliaire, d'origine méditerranéenne, est actif à une très large gamme de température (5 à 40°C; avec un optimum à 25°C) et tolère bien les faibles taux d'humidité. La présence de fleurs (pollen et nectar) est nécessaire pour la ponte des femelles.

- Il est possible d'appliquer des **produits de biocontrôle**, la liste de ces produits est consultable sur le site EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



De haut en bas:

- pucerons parasités
- larve de chrysope
- larves d'Aphidoletes
- larve de syrphé



## Observations

Dans le Var, une présence modérée de punaises vertes est signalée sur une culture de Gerbera, tandis que le niveau d'infestation demeure faible sur les cultures de Dahlia, d'Ageratum, Rose d'Inde et de Muflier.

Sur Gerbera, les dégâts sont directs : les punaises piquent les tiges, entraînant une perte de turgescence qui provoque leur affaissement. Sur Muflier, les impacts sont particulièrement marqués durant la phase de croissance, provoquant les mêmes symptômes et la perte de la tige unique par plant. Après la formation des boutons floraux, les dégâts ne sont plus observés. En revanche, sur Dahlia et Ageratum, les dommages restent non significatifs.



Différents stades de développement de *N. viridula* :

- ① Oeufs pondus en ooplaque
- ② Stade larvaire L1
- ③ Stade larvaire L2
- ④ Stade larvaire L3
- ⑤ Stade larvaire L4
- ⑥ Stade larvaire L5



*Nezara viridula* adulte

## Evaluation du risque



## Gestion du risque

- La pose de **filets anti-insectes** est une méthode préventive efficace contre les punaises.
- Les punaises ne se cachent pas dans la végétation, elles sont donc très repérables et peuvent être éliminées manuellement.
- La lutte biologique est possible avec *Trissolcus basalis*, un **hyménoptère parasitoïde** des oeufs de *N. viridula*. La punaise *Nabis* sp., naturellement présente dans la région, est un prédateur des punaises vertes. L'utilisation de plantes pièges est un levier également envisagé.

Le projet [IMPULsE](#) financé par ECOPHYTO a évalué ces nouvelles solutions de biocontrôle sur des cultures maraîchères.

## Observations

Dans le Var, un acarien **autre que *Tetranychus urticae***, habituellement présent sur les cultures, a été observé sur Hortensia et Limonium. Cette présence avait déjà été suspectée, de façon très localisée, sur une parcelle de Rose en début d'année. Il est à noter que ces trois cultures appartiennent à des serres très proches les unes des autres (quelques mètres).

Les plantes présentent une décoloration progressive du feuillage, qui prend une teinte jaunâtre à bronze. À l'observation à la loupe, de petits acariens sont visibles sur la **face supérieure des feuilles** : ils ressemblent à *Tetranychus urticae* mais sont **nettement plus petits**. De petits œufs ovales, de couleur rouge vif, peuvent également être observés. Les formes adultes apparaissent immobiles et **aucune présence de toile** n'est constatée.

L'identification réalisée par le Laboratoire de la Santé des Végétaux – Unité entomologie et botanique de l'ANSES a permis de confirmer qu'il s'agissait d'individus appartenant au genre *Brevipalpus*.



symptômes sur hortensia:

-fleur avec amas d'acariens en bordure

-zoom sur feuille avec concentration d'acariens au niveau de la nervure (source ASTREDHOR)

## Biologie

Le rapport d'analyse indique l'identification suivante : *Brevipalpus obovatus* **species group**. Ce terme reflète la complexité taxonomique du genre *Brevipalpus*, qui comprend près de 300 espèces, dont certaines très proches de *B. obovatus* et difficiles à distinguer avec certitude. Ces acariens appartiennent à la famille des **Tenuipalpidae**, communément appelés **faux-tétranyques** ou **acariens plats**.

Les acariens de la famille des Tenuipalpidae se rencontrent généralement dans les climats tropicaux et subtropicaux. Seulement quelques espèces sont d'importance économique, car elles affectent les plantes ornementales et les cultures fruitières tropicales. *B. obovatus* est **très polyphage** et peut s'attaquer à plus de 50 genres de végétaux comprenant de nombreuses plantes de serre.

Les faux tétranyques sont de très petite taille (0,2 à 0,3 mm), leur corps est aplati, ovale, brun-rouge à brun foncé. Ils se déplacent très lentement et **ne tissent pas de toile**. Leur cycle biologique est, comme pour les tétranyques, composé de 5 stades de développement : œuf, larve à 6 pattes, 2 stades nymphaux à 8 pattes (protonympe et deutonympe) et adulte.

La durée du cycle est d'environ 2 à 3 semaines selon la température. La reproduction se fait majoritairement par parthénogénèse et les populations comportent peu de mâles.

# Un acarien identifié: *Brevipalpus obovatus* (suite)

Les conditions favorables sont des températures chaudes (comprises entre 15°C et 35°C avec un optimum à 25°C) et une atmosphère sèche.

Leur dissémination à courte distance repose principalement sur les **interventions humaines** (opérations culturales, vêtements, outils ou manipulations de plants). Leur dispersion à plus longue distance peut quant à elle être assurée par les courants d'air ou par le transport de matériel végétal contaminé.



Patrick R. Marquez, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org

## Evaluation du risque



Compte tenu de la lenteur de déplacement des faux-tétranyques et du contexte climatique actuel marqué par une baisse des températures, le risque de dissémination et de développement de populations importantes apparaît relativement faible à ce stade.

## Gestion du risque

*Amblyseius swirskii*, *Neoseiulus californicus* et d'autres **phytoséiides** peuvent limiter les populations. Il est également possible d'appliquer des produits de [biocontrôle](#).



# Un thrips identifié: *Scirtothrips inermis*

## Observations

Dans le Var, des populations de thrips autres que le thrips californien ont été observées. La pression est modérée sur *Lisianthus*, tandis qu'elle a atteint un niveau élevé sur *Limonium* et *Hortensia*.

Les plantes présentent une **décoloration du feuillage**, qui prend une teinte marron. Après battage du feuillage sur une feuille de papier, on observe de nombreux thrips globalement **plus petits et plus rapides que *F.occidentalis***. Leur abdomen apparaît plus pointu et présente une coloration légèrement verdâtre, permettant de les distinguer du thrips californien.

L'identification réalisée par le Laboratoire de la Santé des Végétaux – Unité entomologie et botanique de l'ANSES a confirmé qu'il s'agissait de *Scirtothrips inermis*.



Symptômes de *Scirtothrips* sur face inférieure de *Limonium* (gauche), feuillage et fleur de *Gerbera* (milieu et droite)  
source ASTREDHOR

## Biologie

Le genre ***Scirtothrips*** constitue un groupe taxonomique complexe au sein de l'ordre des Thysanoptères. Il englobe actuellement plus de 100 espèces décrites à l'échelle mondiale, la majorité d'entre elles étant recensées dans les régions tropicales et subtropicales. Cette diversité est associée à une importance économique considérable, plusieurs espèces étant reconnues comme des ravageurs majeurs de cultures industrielles, vivrières et horticoles, à l'instar de *Scirtothrips citri* et [Scirtothrips dorsalis](#). Cette dernière est l'espèce la plus préoccupante : très polyphage et invasive, elle n'est pas encore signalée en France mais figure sur la liste des **organismes de quarantaine** de l'Union européenne.

De son côté, ***Scirtothrips inermis*** est une espèce également **polyphage**. Son origine exacte n'est pas établie, mais il est largement distribué à travers plusieurs **zones tempérées chaudes** et subtropicales. Sa présence est recensée dans des régions géographiquement distantes (Îles Canaries, Californie, Île Norfolk, Australie et Nouvelle-Zélande), ce qui témoigne de son potentiel d'établissement global. En France, sa **présence a été confirmée en région PACA** (Sophia Antipolis) dans des serres horticoles de **Rosiers** fleurs-coupées. Il est également reconnu comme ravageur du **Gerbera**, de la fraise et des agrumes.

Les adultes de *Scirtothrips inermis* mesurent entre 0,6 et 0,8 mm. Leur corps est de couleur orange-jaune et les ailes sont noires. Les femelles pondent leurs œufs directement dans les tissus jeunes de la plante, tels que les feuilles, les pétioles ou les fruits en cours de croissance.

Les larves, mobiles et de couleur jaune translucide, se développent sur les feuilles et les tiges. Après deux stades larvaires, elles quittent la plante et s'enfouissent dans le sol pour se nymphoser. Le cycle complet dure environ 15 à 25 jours, sa vitesse variant selon la température : il est plus rapide en conditions chaudes et sèches.

Au cours de l'année, plusieurs générations se succèdent, avec des populations maximales au printemps et en été. Contrairement à *Frankliniella occidentalis*, qui se nourrit principalement dans les fleurs, ***S. inermis* attaque surtout les tissus végétatifs jeunes** (feuilles et tiges). Toutefois, en cas de pullulation, des symptômes peuvent également apparaître sur les fleurs, sous forme colorations brunes (cf. photo gerbera).

## Evaluation du risque



Les conditions climatiques actuelles marquées par une baisse des températures ne sont pas optimales pour le développement de *Scirtothrips*, le risque de dissémination et de développement est estimé faible.

## Gestion du risque

Plusieurs auxiliaires peuvent contribuer à la régulation de *S. inermis* :



- *Transeius montdorensis* se nourrit principalement des larves et des adultes.
- ***Amblyseius swirskii*** et [Amblydromalus limonicus](#) présentent une efficacité supérieure, car ils consomment également les œufs, assurant ainsi un contrôle plus complet de la population.
- la punaise prédatrice *Orius laevigatus* peut avoir une action.



*Scirtothrips* sp - source Agrológica

Ces prédateurs peuvent être introduits de manière préventive ou curative, selon la pression observée.

## Synthèse des observations du 3 septembre au 10 octobre 2025

L'ensemble des auxiliaires observés sur toutes cultures confondues est reporté ci-dessous.

Pour chaque auxiliaire (I=indigène et/ou L=lâché), sont mentionnés :

- le niveau de présence
- les cultures où ils sont observés
- **les ravageurs ciblés**



source:ASTREDHOR

### Trichogrammes (I/L)

- Présence faible
- Calla
- **Chenille**

### Pour en savoir plus

En cliquant sur la photo des auxiliaires identifiés par , il est possible d'accéder à des fiches techniques ou aux dossiers du site Ecophytopic, le portail de la protection intégrée des cultures qui regroupent des accès aux ressources web, documentaires et techniques ainsi qu'aux fiches de la base EcoACS (ephy.gouv) sur les effets non intentionnels des pesticides.



source: ASTREDHOR

### Coenosia(I)

- Présence faible à élevée 
- Ageratum, Calla, Dahlia, Lisianthus, Limonium, Muflier, Rose d'Inde, Lis, Reine Marguerite, Renoncule,
- **Mineuses, aleurodes et autres petits insectes volants**



source:Natural Insect Control

### Phytoseiulus persimilis (I/L)

- Présence faible à élevée
- Bleuets, Hortensia, Rose
- **Acarien tétranyque**



source: Insectes-net.fr

### Forficule(I)

- Présence faible à élevée 
- Dahlia, Reine Marguerite, Renoncule
- **Pucerons et autres insectes**



source: Ephytia-INRAE

### Phytoséiides (I/L)

- Présence faible à modérée
- Anémone, Dahlia, Lisianthus, Rose, Rose d'Inde
- **Acariens, thrips, aleurodes**



source: ASTREDHOR

### Chrysope (I/L)

- Présence faible 
- Ageratum, Rose
- **Pucerons, cochenille et divers arthropodes**



source:Koppert

### Feltiella acarisuga (I/L)

- Présence faible à modérée 
- Hortensia, Rose
- **Acarien tétranyque**



source: ASTREDHOR

Parasitoïde de puceron: *Aphelinus abdominalis*, *Praon*, *Aphidius* sp. (I/L)

- Présence faible
- Limonium, Renoncule
- Pucerons



source: ASTREDHOR

Coccinelles: *Coccinella* (I/L)

- Présence faible
- Limonium
- Pucerons



source: ASTREDHOR

Ichneumon (*Ctenochares bicolorus* et autre espèce)

- Présence faible
- Calla, Dahlia, Gerbera, Lis, Muflier
- Chenille



source: Ephytia-INRAE

Punaises prédatrices: *Macrolophus*, *Orius Nesidiocoris* t. (I/L) et *Zelus*(I)

- Présence faible à élevée
- Ageratum, Bleuet, Dahlia, Gerbera, Muflier, Rose, Rose d'Inde
- Aleurodes, pucerons, acariens..



source: ASTREDHOR

Syrphes (I)

- Présence faible
- Bleuet, Gerbera, Limonium, Lisianthus, Muflier, Renoncule, Rose, Rose d'Inde
- Pucerons



source: ASTREDHOR

Opilion (I)

- Présence faible
- Ageratum, Bleuet, Dahlia, Reine Marguerite, Rose d'Inde
- Divers petits arthropodes



source: ASTREDHOR

Anystis (I)

- Présence faible
- Anémone, Alstroemeria, Dahlia
- divers petits arthropodes



source: ASTREDHOR

Coccinelle *Psyllobora vigintiduopunctata* (I)

- Présence faible
- Dahlia
- Oïdium



source: Anatis bioprotection

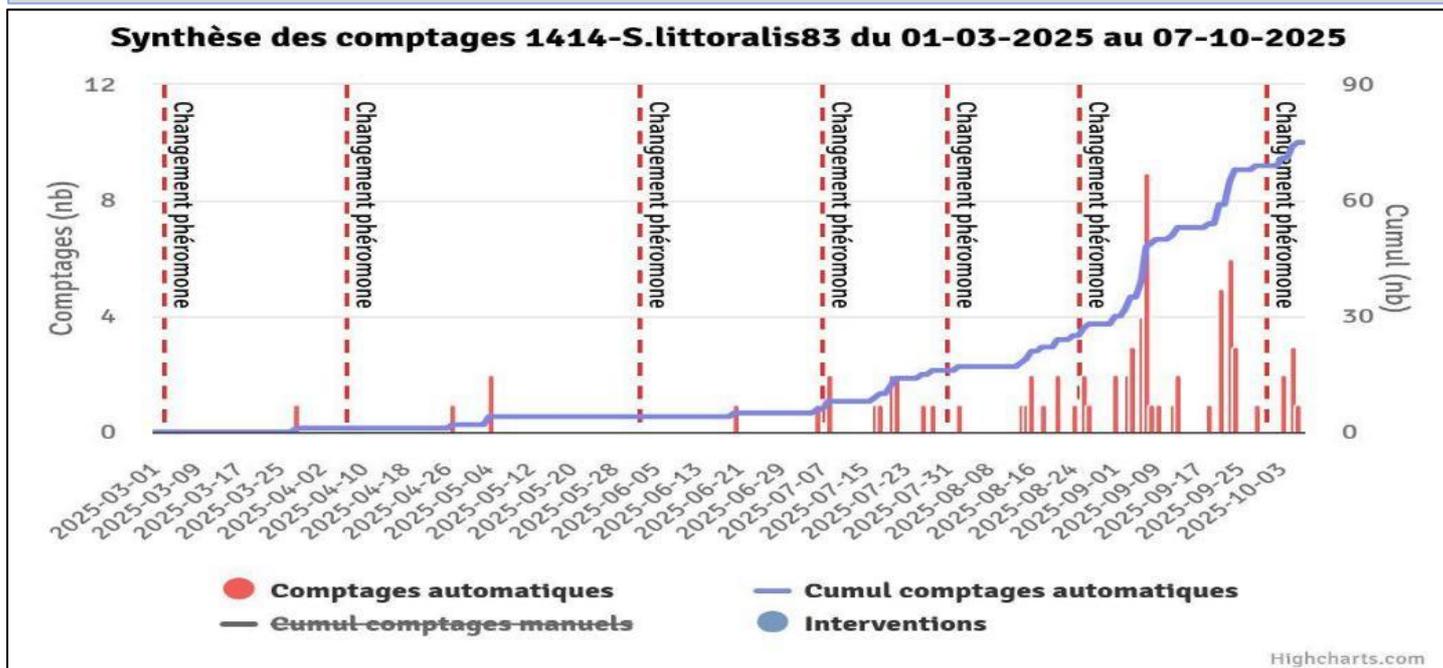
Aphidoletes (I/L)

- Présence faible
- Limonium, Renoncule, Rose
- Pucerons

Des suivis sont effectués par piégeage phéromonal des mâles sur 5 espèces de lépidoptère Var et les Alpes-Maritimes. Les comptage se font manuellement sur site ou à distance grâce à l'utilisation de pièges connectés.

- ***Spodoptera littoralis*** : 4 pièges en extérieur : 2 à Hyères (ASTREDHOR– [Graphique 1](#), Agricampus) et 1 à Gattières (06 - Producteur) - 2 pièges sous abris : 1 à Gattières (Producteur) et 1 à Puget-sur-Argens (Producteur)
- ***Chrysodeixis chalcites*** : 1 pièges en extérieur à Hyères (83) – [Graphique 2](#)
- ***Cacaecimorpha pronubana*** : 2 pièges sous abris : 1 à la Gaude (06 - CREAM) et 1 à Hyères – [Graphique 3 et 3 bis](#)
- ***Heliothis armigera*** : 2 pièges en extérieur : 1 à La Gaude et 1 à Hyères – [Graphique 4](#)

Graphique 1



Dans le Var, les captures de *Spodoptera littoralis* ont augmenté début septembre, avec un premier pic atteignant 9 individus piégés, suivi d'un second comptant 5 et 6 individus. Depuis, les captures se maintiennent à un niveau faible.

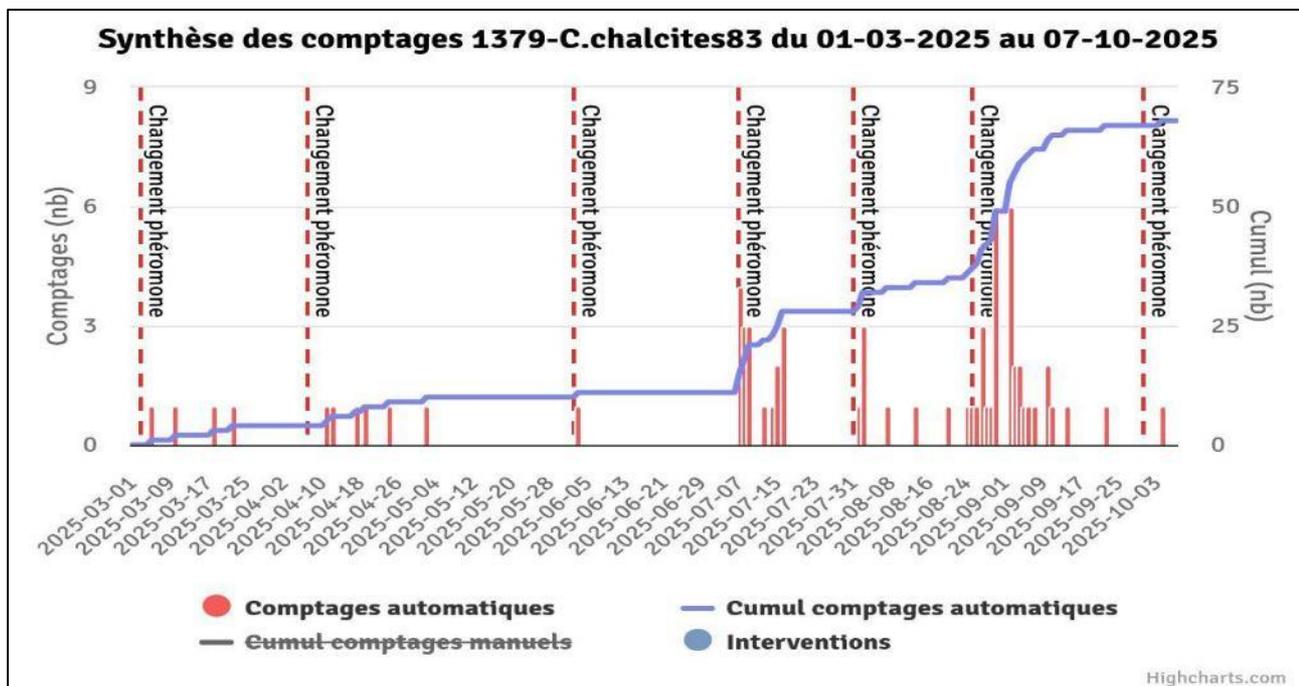
Dans les Alpes-Maritimes, les captures ont été régulières ces dernières semaines dans le piège de Gattières installé en plein champ, avec une moyenne de 4 individus piégés par jour sur la dernière semaine de septembre. Les deux autres pièges du département présentent, quant à eux, des niveaux de capture très faibles.

## Evaluation du risque



*Spodoptera littoralis* adulte (source LEPINET) et chenille (source INPN)

Graphique 2



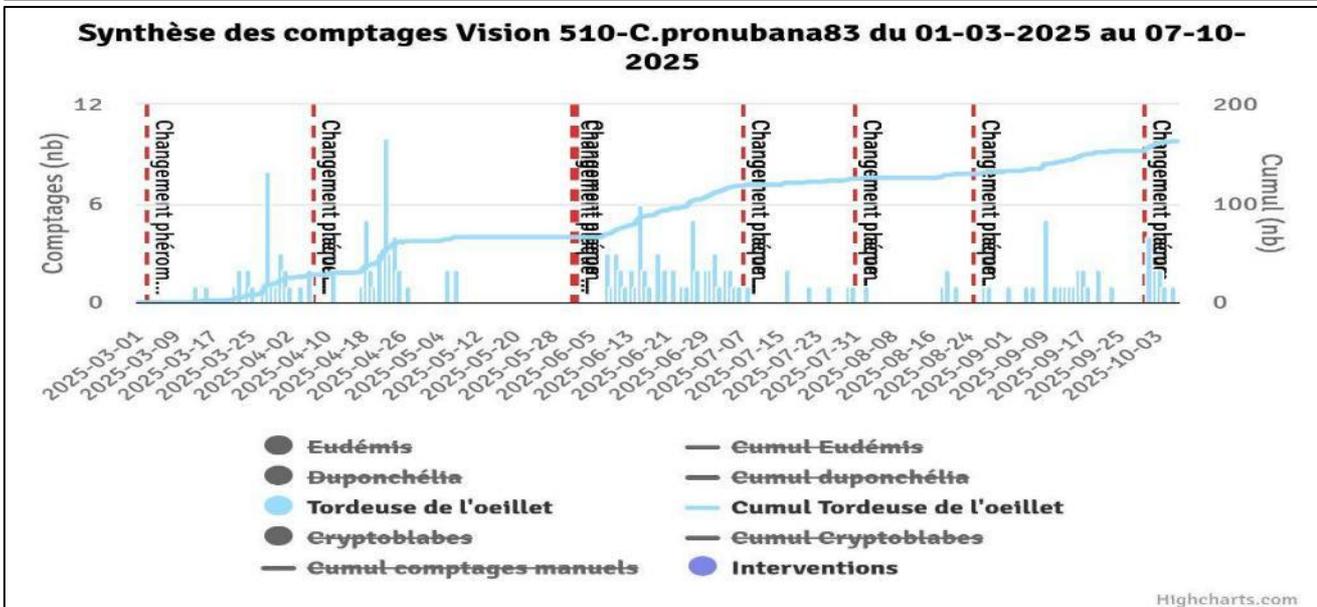
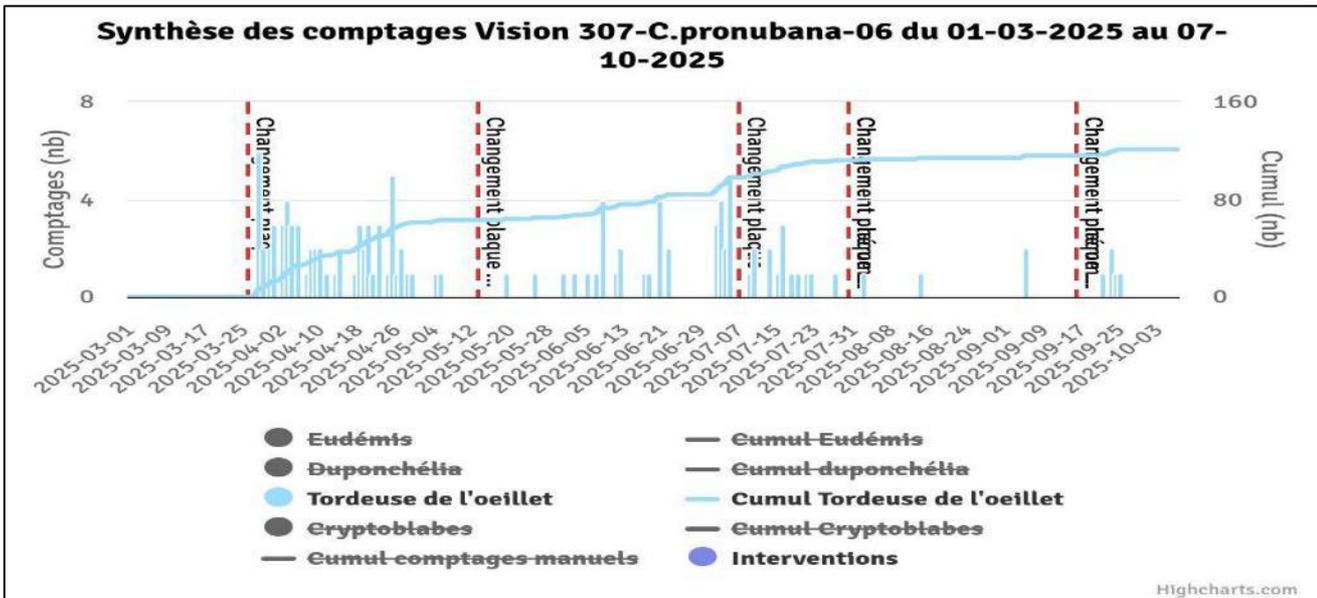
Le graphique des captures de *Chrysodeixis chalcites* met en évidence un léger pic de vol observé durant la première semaine de septembre, avec 6 individus piégés. Les relevés les plus récents montrent une diminution du nombre d'individus capturés. Le risque d'attaque est actuellement estimé faible.

## Evaluation du risque



*Chrysodeixis chalcites* adulte et chenille (source CREAM)

Graphique 3 et 3 bis



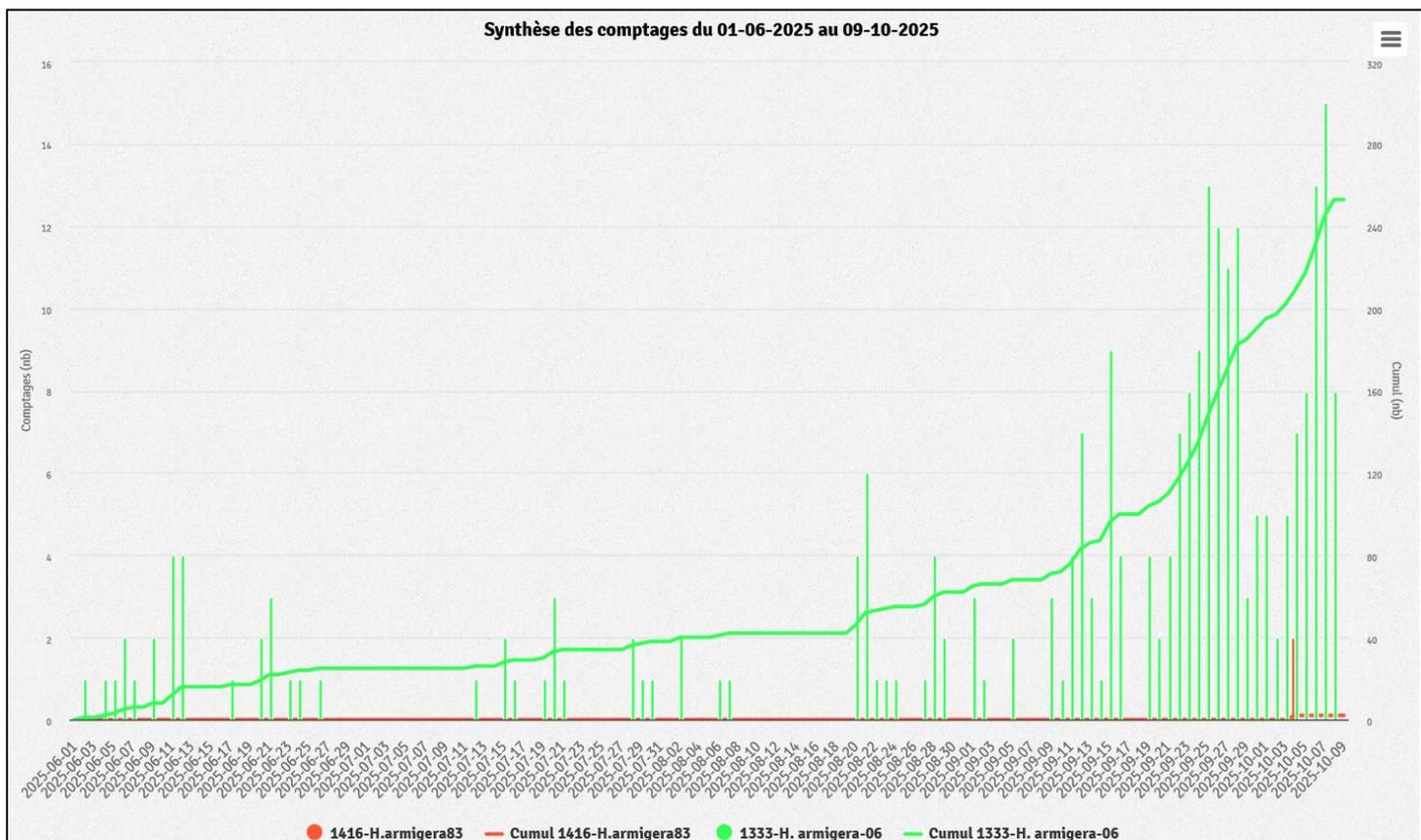
Les captures de *Cacoecimorpha pronubana* demeurent stables depuis le début du suivi. Le nombre de papillons piégés reste globalement plus faible dans les Alpes-Maritimes que dans le Var.

## Evaluation du risque



*Cacoecimorpha* adulte (source Lepinet) et ponte (source eppo)

Graphique 4



Les captures de *Heliothis armigera* restent nulles dans le Var, à l'exception d'un piégeage ponctuel d'un individu enregistré le 4 octobre.

Dans les Alpes-Maritimes, le nombre de papillons piégés demeure important et continue de progresser. Une vigilance particulière est donc recommandée vis-à-vis de ce ravageur.

## Evaluation du risque



*Heliothis armigera* adulte (source ephytia-INRAE) et chenille avec dégât (source ASTREDHOR)

## Notes Nationales Biodiversité

Des notes nationales biodiversité publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MNHN mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agro-écosystèmes.



Plus de [Notes Nationales Biodiversité](#) sont également disponibles sur le portail de la Protection Intégrée des Cultures EcophytoPIC.



Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Retrouvez la note nationale complète :



**La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":**

FREDON PACA 04 90 27 26 70 - [accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr)

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - [sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

## Comité de rédaction

**Astredhor méditerranée** DENEGRI Tatiana  
**Chambre d'agriculture du 06 - CREAM - UMRA Fleur Azur** HENRY Solène  
**Chambre d'agriculture du 83** HOFMANN Marc



## Observation

**Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :**

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- Chambre d'Agriculture du Var
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA Vert d'Azur d'Antibes
- EPLEFPA-AGRICAMPUS-Hyères
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- SCRADH – ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

## Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA